SÉLECTION OFFICIELLE
DEAUVILLE 2006
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

FESTIVAL DE SUNDANCE
FESTIVAL DE LOCARNO
FESTIVAL DE SYDNEY PRIX DU PUBLIC

GREG KINNEAR
STEVE CARELL
TONI COLLETTE
PAUL DANO
AVEC ABIGAIL BRESLIN
ET ALAN ARKIN

LITTLE MISS SUNSHINE

Une famille au bord de la crise de nerfs.

FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRESENTE EN ASSOCIATION AVEC BIG BEACH UNE PRODUCTION BIG BEACH/BONA FIDE UN FILM DE JONATHAN DAYTON/VALERIE FARIS "LITTLE MISS SUNSHINE"
CASTING KIM DAVIS-WAGNER ET JUSTINE BADDELEY COSTUMES NANCY STEINER MUSIQUE MICHAEL DANNA AVEC LA PARTICIPATION MUSICALE DE DEVOTCHKA SUPERVISEUR DE LA MUSIQUE SUSAN JACOBS ANNE LIIT MONTAGE PAMELA MARTIN DECORS KALINA IVANOV DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE TIM SUHRSTEDT, ASC
PRODUCTEURS EXECUTIFS ALBERT BERGER & RON YERXA ET MARC TURTLETAUB DAVID T. FRIENDLY PETER SARF PRODUIT PAR ALBERT BERGER & RON YERXA ET MARC TURTLETAUB ECRIT PAR MICHAEL ARNDT REALISE PAR JONATHAN DAYTON ET VALERIE FARIS

BANDE ORIGINALE DU FILM DISPONIBLE CHEZ SANCTUARY RECORDS

www.littlemisssunshine-lefilm.com

DISTRIBUE PAR TWENTIETH CENTURY FOX

Propriété de Fox. Uniquement à usage promotionnel. Vente, duplication ou toute autre utilisation sont interdites

Fiche technique

LITTLE MISS SUNSHINE
États-Unis | 2006 | 1h42

Réalisation
Jonathan Dayton,
Valerie Faris
Scénario
Michael Arndt
Image
Tim Suhrstedt
Montage
Pamela Martin
Format
2.35, couleur

Interprétation
Greg Kinnear
Richard Hoover
Toni Collette
Sheryl Hoover
Steve Carell
Frank Ginsberg
Paul Dano
Dwayne Hoover
Abigail Breslin
Olive Hoover
Alan Arkin
Edwin Hoover

Synopsis

Olive, sept ans, apprend qu'elle est sélectionnée pour un prestigieux concours de beauté. Devant son enthousiasme débordant, sa famille se résout à un périple improvisé. Dans un minibus fatigué, ils vont parcourir les 1200 km séparant le Nouveau-Mexique, où ils habitent, de la Californie, où se tient la compétition pour élire « Little Miss Sunshine ». Dans l'habitacle, les espoirs des uns se frottent aux déceptions des autres. La tension monte parfois, d'autant que la boîte de vitesse de leur véhicule fait des caprices. Les épreuves vont néanmoins rapprocher les membres de la famille Hoover.

Jonathan Dayton et Valerie Faris, pas de deux

C'est durant leurs études à l'université de Californie (UCLA) que Jonathan Dayton et Valerie Faris se rencontrent. Ensemble, ils commencent à tourner des clips. Au fil des années 1980 et 1990, ils nouent des collaborations régulières avec des groupes de rock prestigieux, comme R.E.M., Red Hot Chili Peppers ou encore Oasis. Pour The Smashing Pumpkins, le couple réalise en 1996 la vidéo de « Tonight, Tonight ». Cet hommage au film *Le Voyage dans la Lune* de Georges Méliès (1902) sera plusieurs fois récompensé. En 2001, les cinéastes découvrent avec enthousiasme le premier scénario écrit par Michael Arndt à l'origine de *Little Miss Sunshine*, projet qui mettra cinq ans à voir le jour. Tourné avec huit millions de dollars, le film est un triomphe. Malgré ce succès inattendu, Dayton et Faris peinent à concrétiser leurs projets suivants. Pour le cinéma, ils n'ont depuis réalisé que deux longs métrages, fonctionnant cette fois-ci sur des duos d'amoureux, puis de joueurs : la comédie romantique *Ruby Sparks* (2012), où ils retrouvent Paul Dano, et le film de tennis *Battle of the Sexes* (2017), avec à nouveau Steve Carell.

Accords et désaccords

Dans *Little Miss Sunshine*, la famille est un refuge autant qu'un champ de bataille. Avec humour, le film interroge la nature des liens unissant des personnes que tout distingue, que ce soit l'âge, le métier, la culture et les aspirations.

① Comment le film met-il en valeur la singularité de chaque personnage ? En deux adjectifs, décrivez les différents membres de la famille. Quel but chacun poursuit-il ?

② La première séquence collective laisse apparaître de profondes divergences. Autour de quoi les rapports d'alliance ou d'opposition se nouent-ils ? Comment s'expriment-ils et évoluent-ils au fil du récit ?

③ Pourquoi la mère est-elle de ce point de vue une figure centrale au sein de la famille ? Comment caractériser son rôle, en particulier dans les moments de tension ?

À l'ouest

«*Go West, young man.*» Attribués au journaliste Horace Greeley et repris dans le western *L'Homme qui tua Liberty Valance* de John Ford (1962), ces mots («*Va vers l'ouest, jeune homme*») résument l'esprit des pionniers américains, et avec lui l'imaginaire d'une nation fondée sur la conquête de territoires considérés comme sauvages. Le western a contribué à transformer cette histoire en mythe. Le genre du *road movie*, qui exploite le thème de la route et de la traversée des grands espaces, rejoue ce mythe de la conquête de l'Ouest à partir de la fin des années 1960, mais sous une forme plus critique et désenchantée. Si, dans *Little Miss Sunshine*, la Californie est une fois encore dépeinte comme le lieu où les rêves peuvent se réaliser, la promesse y est largement trahie. Le voyage même ne suscite plus le sentiment exaltant de l'aventure. Les grands espaces ont été envahis par des motels bon marché, des stations-services toutes identiques. Loin de condamner cette banalité, le film y puise une énergie nouvelle : le voyage n'a pas pour but le lointain, mais le(s) proche(s). Chemin faisant, les personnages retrouvent le sens de la famille.

«J'ai voulu créer une famille où chacun est aussi différent des autres que possible, avant de l'enfermer dans un van pour une quête improbable»

Michael Arndt, scénariste

En voiture !

Présent sur l'affiche, à laquelle il donne sa couleur jaune, le van Volkswagen de la famille Hoover tient un rôle important au niveau de la mise en scène et du récit.

① Pour quelles raisons pratiques les cinéastes ont-ils choisi ce modèle de véhicule ? En quoi détermine-t-il la mise en scène ?

② Le van lui-même a une histoire : quels en sont les principaux épisodes ? Peut-on imaginer à quel moment de leur vie les Hoover en sont devenus propriétaires ?

③ Comment les péripéties mécaniques servent-elles à faire évoluer les relations entre les personnages ?

Qui perd gagne

Pour Richard, le père d'Olive, l'humanité se divise en deux catégories : les gagnants et les perdants. La différence se joue au niveau de la volonté. Selon lui, rien n'est impossible à qui se donne la peine. Il n'est bien sûr pas le seul à penser ainsi. C'est l'un des principes moraux à la base du rêve américain. *Little Miss Sunshine* fait la satire de cette vision simpliste du monde : le film la tourne en ridicule, non seulement en montrant que Richard lui-même est loin d'être à la hauteur de son idéal, mais que la perte fait partie de la vie. Le culte de «la gagne» produit de la frustration, de la déception, et repose sur un mensonge : aucun individu ne se construit seul. De fait, le film replace chacun au sein de cette structure sociale minimale qu'est la famille. C'est ensemble que les Hoover font face aux événements heureux ou tragiques. C'est ensemble également qu'ils découvrent la valeur de l'échec, et peut-être surtout le plaisir de tordre les règles du jeu social.

Analyse de séquence

La première étape du voyage d'Olive avec ses parents, son grand-frère, son oncle et son grand-père n'est pas de tout repos. Comme lors du repas de la veille, des crispations ne tardent pas à apparaître, ici en raison du choix d'Olive de commander de la crème glacée. Pour son père, il s'agit d'une nourriture trop grasse.

① Pourquoi la présence des menus est-elle comique [1, 2] ? Qui la serveuse regarde-t-elle [4] ?

② Dans les plans d'ensemble [1, 8], que suggère la direction des regards ? La famille donne-t-elle l'impression d'être unie ? Comment interpréter le fait que Richard, le père d'Olive, se retrouve dos à la caméra [8] ?

③ Comment les divergences entre les personnages se traduisent-elles à l'écran [3, 5, 6, 7] ? Pourquoi le cadrage isole-t-il Olive [2] ? À qui Frank, l'oncle de la fillette, s'adresse-t-il [6] ?

1

5

2

6

3

7

4

8

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AVEC LE SOUTIEN DE VOTRE CONSEIL DÉPARTEMENTAL

CAHIERS DU CINÉMA

CNC

Couverture : Affiche française © Walt Disney

Directeur de la publication : Olivier Henrard | Propriété : Centre National du Cinéma et de l'image animée – 291, bd Raspail - 75675 Paris Cedex 14 – Tél. : 01 44 34 34 40 | Rédactrice en chef : Amélie Dubois, Cahiers du cinéma | Rédacteur de la fiche : Raphaël Nieuwjaer | Iconographie : Magali Aubert | Révision : Mathilde Trichet | Conception graphique : formulaprojects.net | Conception et réalisation : Cahiers du cinéma – 64, rue de Turbigo - 75003 Paris | Achevé d'imprimer par Estimprim en 2024.